

Société

## P. Oh ! Darling, le magasin chaud de la France qui se lève tôt

Vendre des godemichés comme d'autres vendent des surgelés ? Dans les boutiques de cette chaîne créée en 2010, l'offre peine à combler la demande, exponentielle...

Par Erwan Sezec

Publié le 08/06/2023 à 07h00, mis à jour le 10/06/2023 à 07h00

S'abonner sans engagement



Lucille, responsable de la boutique Oh ! Darling, à Carquefou, dans la périphérie de Nantes, face à un couple de clients. © Thomas Louapre / Divergence

Temps de lecture :  
4 min





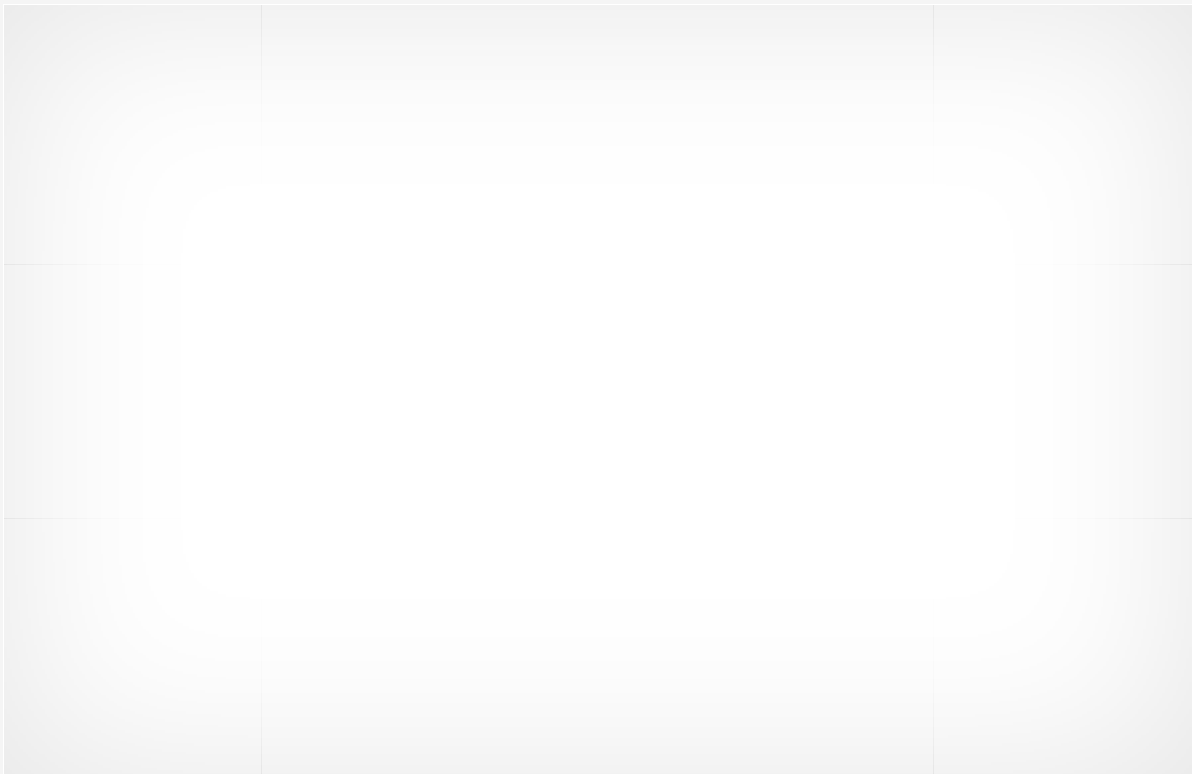
Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/05:44

« **L**e client veut du conseil et des places de stationnement. » Lucille, 31 ans, responsable de boutique, prend son métier très à cœur. Elle publie régulièrement sur LinkedIn des messages sur les meilleures manières d'« améliorer les processus d'expertise par une veille intellectuelle constante », sur la comptabilité, le marketing et les business plans... appliqués à une gamme de produits interdits aux moins de 18 ans.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ



LE POINT DU SOIR

**Tous les soirs à partir de 18h**

Recevez l'information analysée et décryptée par la rédaction du Point.

Votre adresse email

S'inscrire

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

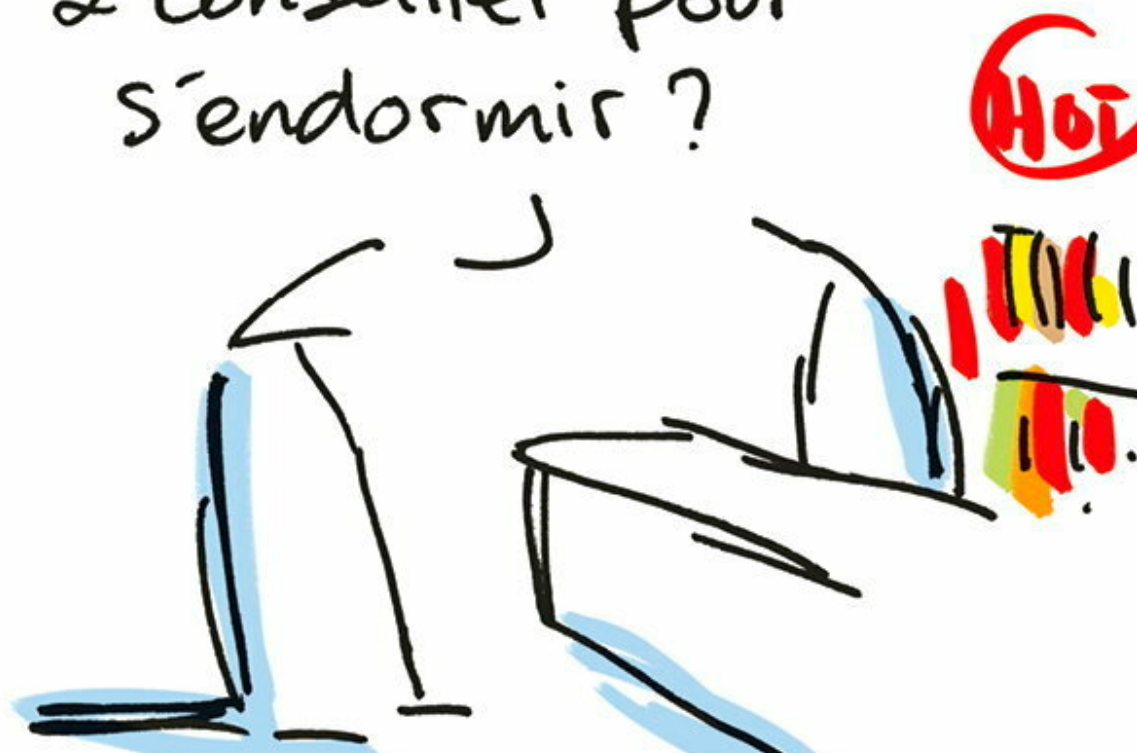
Au premier étage d'un centre commercial en périphérie de Nantes, à Carquefou, entre un magasin de surgelés et une boutique d'articles de mariage, Lucille vend de la lingerie coquine, des boules de geisha et des sextoys aux lignes futuristes ou des godemichés dont les dimensions laissent parfois songeur. Est-ce bien raisonnable ? « *Pas sans entraînement !* » s'exclament en chœur Caroline et Daniel, deux clients fidèles. Âgés de 39 et 41 ans, travaillant respectivement dans la restauration et l'informatique, ils aiment pimenter leur sexualité avec « *des pratiques non conventionnelles* », résume Caroline. Le couple est arrivé à Nantes il y a deux ans, en provenance d'une autre ville des Pays de la Loire, où la seule boutique occupant le créneau polisson était un vieux sex-shop façon années 1970 : néons blafards, pardessus honteux, patron méfiant et regards torves.

**Simplicité.** Oh ! Darling a été pour eux une révélation. La boutique est spacieuse, lumineuse, décorée avec soin et tenue par une vendeuse désarmante de simplicité. « *Excusez-moi, ça a été un peu long, s'excuse Lucille, qui terminait avec un client. Il venait acheter un accessoire sur ordre de sa domina [dominatrice, NDLR] et il avait peur de se tromper.* » Éducatrice spécialisée de formation, Lucille a travaillé dans la prise en charge des autistes avant de trouver sa voie, un peu par hasard, au gré d'un CDD. « *On a un rapport unique avec les clients, que je n'ai trouvé dans aucun autre commerce* », explique-t-elle. Elle suit désormais une formation de sexothérapie payée à 50 % par son employeur. Seul bémol, elle est seule actuellement pour faire tourner le magasin. « *On cherche une vendeuse, mais on ne trouve pas. Il y a pénurie de main-d'œuvre, comme pour les plombiers et les dominas.* »



**Recette.** Oh ! Darling a été créé en 2010 par Marc Liopé, un entrepreneur des Pays de la Loire. Contrairement à son associé, courtier d'assurance préférant la discrétion, Marc Liopé assume totalement de vendre des articles coquins. Il préfère simplement parler de « *sexy center* » plutôt que de sex-shop. Il est aujourd'hui à la tête d'une mini-chaîne de magasins à Nantes, Rennes, Saint-Nazaire, Angers, Bordeaux, Toulouse et Bayonne. La recette est toujours la même : Oh ! Darling s'installe à la périphérie d'une ville ou dans une commune limitrophe - Carquefou dans le cas de Nantes, Cesson-Sévigné pour Rennes, Quint-Fonsegrives pour Toulouse... Ses voisins habituels se nomment Jardiland, Kiloutou, Decathlon ou Saint-Maclou.

Vous avez un porno  
à conseiller pour  
s'endormir ?



La chaîne de 16 boutiques Dorcel Store, créée par le producteur de films pornos éponyme, qui vise peu ou prou la même cible que Oh ! Darling, choisit elle aussi souvent des implantations en périphérie de Lille, Nantes ou Rouen. Les loyers y sont moins élevés qu'en centre-ville, et c'est là que se trouve la clientèle cible des deux enseignes : des hommes et des femmes de la classe moyenne, à la recherche d'un support d'évasion. Collier de soumis ou chaussures de randonnée pour un trek au Népal, peu importe. Avantage supplémentaire, « *comme on vient chez nous en voiture, ça élimine automatiquement les cas sociaux* », résume Lucille. L'immense Sexodrome du boulevard de Clichy, à Paris, ferme à 2 heures du matin et gère une clientèle parfois compliquée. Le sexy center de Carquefou, quant à lui, n'emploie aucun vigile et ferme à 19 h 30 au plus tard. C'est le magasin chaud de la France qui se lève tôt. Le chaland type, de tout repos, ne vit pas dans le monde de la nuit mais dans un pavillon. Marc Liopé lui-même n'a démarré ni à Pigalle, ni dans le Minitel rose. Avant de lancer Oh ! Darling, il était représentant en France d'une grande marque allemande d'aquariums.

**Stimulants.** Le succès de ses magasins repose-t-il sur la frustration ou sur une sexualité épanouie et décomplexée ? Sans doute un peu des deux. Vendeuse quelques mois dans un autre Oh ! Darling, Charlène (pseudonyme) a croisé des clients un peu déprimés, « *à la recherche de n'importe quel stimulant pour relancer leur sexualité* », et d'autres qui donnaient l'impression de bien s'amuser, hésitant entre la lingerie, les menottes et le martinet. Et l'importance de la clientèle féminine se confirme. Une des meilleures ventes de Oh ! Darling est un stimulateur clitoridien à air pulsé, la Sex Machine 2.0 Hismith Premium 1, livré avec une application pour téléphone portable permettant de communiquer en direct avec son partenaire, entre modernité et tradition. Le stock de DVD pornos, contre toute attente, continue de se vendre. On trouve même un petit rayon librairie. Vérification faite, Michel Houellebecq ne figure dans aucun des deux.